

Index > Edition papier > Culture

Culture

# Art contemporain sur le littoral d'Anglet

21/07/2009

**Yann HERVE-KERSUYAN**

Il y a maintenant six ans que l'aventure de la Biennale d'Art Contemporain a débuté sur le littoral d'Anglet. Pour cette troisième édition, la municipalité angloise a invité dix artistes, à exposer sur les 4,5 kilomètres de plages qui bordent la commune. Ces plasticiens ont été sélectionnés par le critique d'art et écrivain, Didier Arnaudet, qui endosse, pour cette manifestation estivale, le rôle de commissaire d'exposition.

Originaire du Pays Basque Sud, Juan Aizpitarte a choisi d'intégrer, dans le paysage côtier, une série de barrières de sécurité ouvragées qui confrontent le caractère urbain de leur fonction première avec la nature du terrain dans lequel elles s'inscrivent, brouillant de ce fait les codes visuels auxquels nous sommes accoutumés.

L'installation réalisée par Wilfrid Almendra provoque un décalage programmé en introduisant, dans l'environnement de la plage, une construction qui évoque tout à la fois un arc de triomphe végétal et un élément décoratif échappé d'un jardin à la française. Ce faisant il se réfère parallèlement aux décorations, aux ambitions plus modestes, qui habillent les jardins de l'univers pavillonnaire.

## Des oeuvres qui interrogent

Habité par la passion de la civilisation grecque et le modèle platonicien, David Boeno, photographe et copiste d'écritures anciennes, inscrit dans le panorama maritime une barre de métal perforée de lettres lumineuses reproduisant une phrase tirée des Histoires de l'historien grec Hérodote : «Xerxès ordonna d'infliger à la mer trois cents coups de fouet et de jeter dans ses eaux une paire d'entraves». Une réflexion qui fait écho aux vaines tentatives humaines de domestiquer une nature forcément rebelle.

La Parisienne Stéphanie Chopin mixte et assemble divers éléments hétérogènes pour leur conférer un nouvel ordonnancement. La sculpture présente sur le site procède d'un chaos ordonné qui s'organise par la fusion des pièces disparates qui la constitue.

Sculpture animée et sonore, Les souliers, version «quintet», réalisée par Arno Fabre, se compose de cinq paires de chaussures qui battent alternativement au rythme d'une danse folklorique provenant d'une lointaine province et d'une marche militaire qui se délite au fil de son interprétation. Il présente également un panneau dont le texte de type réglementaire et juridique renvoie à une modification de notre perception de l'espace par l'introduction de mobiliers de signalisation urbaine dans le paysage.

Pur et dépouillé, le cube de verre empli de sable, posé à même la plage, renvoie à une double réflexion, physique et mentale. Réalisée par Michel Herreria, cette architecture de silice transmutée en verre, contenant le même matériau à l'état brut, se lit comme un rêve matérialisé, sorte de pierre philosophale de l'imaginaire créatif.

Paradoxalement les mégalithes de Laurent le Deunff, présentent des formes à l'aspect doux. Constituées de madriers de bois, poncés et sculptés en forme d'édredons, de matelas et d'oreillers, ces sculptures disposées sur l'herbe, évoquent l'esprit d'un Stonehenge cocoon» décalé et familier.

### Objets de communication

En référence à l'oeuvre de Rodchenko, la sculpture de Manu Muniategiandikoetxea associe structure et peinture dans une démarche constructiviste qui interpelle le regard et communique sur la nature de l'art d'aujourd'hui. Construction architecturale et objet de communication, «Le théâtre clandestin» de Julien Prévieux se réfère aux outils de détection de l'aviation ennemie employés dans les années 20 par l'armée britannique. Formée de deux murs incurvés, cette installation permet de parler d'un point à l'autre du site sans élever la voix. Ces architectures singulières recréent l'esprit et la fonctionnalité de l'agora ou du théâtre antique.

Posée au bord de l'océan, la sculpture d'Aurélie Slonina, représentant un gigantesque diffuseur de parfum, souligne avec humour la présence d'objets industriels dont les formes banalisées se dissolvent dans notre environnement familier.

Conçue pour sensibiliser le plus grand nombre aux multiples aspects de l'art contemporain, la biennale a pour objectif de susciter l'étonnement, la réflexion et l'émotion auprès d'un large public. Son implantation le long des plages d'Anglet lui permet d'atteindre ce but.

### Quand la polémique est partie

En contrepoint, il est à noter que la présentation d'oeuvres contemporaines génère depuis longtemps nombre de polémiques. L'une des vocations de l'art étant d'éclairer la perception du monde dans lequel on vit, les critiques et réactions du public accompagnent depuis longtemps l'exposition d'oeuvres récentes. Ces sentiments d'adhésion ou de rejet participent à la polémique qui se développe face aux idées nouvelles. Ils alimentent sainement le débat généré par la perception de ces nouveaux modes d'expressions. Toutefois, la critique doit rester circonscrite au respect de l'oeuvre et au travail de l'artiste. C'est pour cela que les récentes dégradations de deux des pièces installées sur le littoral demeurent inacceptables. Ces actes de vandalisme portent tristement témoignage de l'intolérance et de l'étroitesse d'esprit de certains.

Troisième Biennale d'Art contemporain, sur tout le littoral d'Anglet jusqu'au 31 juillet 2009.

Sarean Zer, la nouvelle dans autres sites: